

Jeudi saint – la Cène du Seigneur A – B – C

Première lecture Exode 12,1-8.11-14

Dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron: "Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël: Le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger.

Ce sera un agneau sans défaut, un mâle, âgé d'un an. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi: la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte: c'est la Pâque du Seigneur.

Cette nuit-là, je traverserai le pays d'Égypte, je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements: je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai: vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est une loi perpétuelle: d'âge en âge vous la fêterez."

Deuxième lecture 1 Corinthiens 11,23-26

Frères et sœurs, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur: la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit: "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi."

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant: "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi."

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Évangile Jean 13,1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le démon avait déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis, il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive ainsi devant Simon- Pierre. Et Pierre lui dit: "Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds!" Jésus lui déclara: "Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras." Pierre lui dit: "Tu ne me laveras pas les pieds; non, jamais!" Jésus lui répondit: "Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi." Simon-Pierre lui dit: "Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!" Jésus lui dit: "Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver: on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, ... mais non pas tous." Il savait bien qui allait le livrer; et c'est pourquoi il disait: "Vous n'êtes pas tous purs."

Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors: "Comprenez-vous ce que je viens de faire? Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur', et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous."

Réflexion

"Faites ceci en mémoire de moi", dit Jésus après l'institution de l'eucharistie. Et après le lavement des pieds il insiste: "Comme j'ai fait pour vous, faites de même". Cette double prescription a pour objet un seul mystère: le mémorial du Seigneur. Après le "livre des signes" auquel le miracle de Cana servait de prélude (Jn 2-12), l'introduction au "livre de la gloire" (Jn 13-21) montre comment Jésus s'est révélé pleinement à l'heure de sa Passion. Dès la première phrase, on pressent que cette révélation est celle de l'amour de Dieu manifesté par Jésus. À genoux et courbé, dans l'attitude de l'esclave, il lave les pieds de ses disciples. Ce geste insolite d'humble service dit qui est Dieu: le Père, source de l'amour;

le Fils, serviteur; l'Esprit qui les révèle. Mais pour comprendre le sens de cette prophétie, pour "savoir" comme Jésus "sait", il faut avoir vu le Seigneur élevé en croix, et commencé à agir comme lui-même a agi. Alors seulement, les disciples saisiront la véritable signification de l'humble service qui a caractérisé toute la vie du Christ. Telle est, pour le chrétien, la profondeur insoupçonnée d'un geste apparemment banal. Inspiré par l'amour, le moindre service du prochain prend une dimension extraordinaire; il préfigure le sacrifice total auquel chacun doit être prêt, la communion plénière vers laquelle il faut tendre. Mais à condition que nous acceptions un Christ Serviteur jusqu'à souffrir la Passion, en nous laissant éveiller ainsi à un authentique esprit de pauvreté. Alors, le dévoilement de la compassion du Père nous amène à comprendre aussi le sens du sacrifice de son Fils. Et les yeux enfin ouverts aux besoins de nos frères et sœurs, nous serons poussés à devenir, comme Jésus, des contemplatifs qui agissent.